

Témérité



Tour des carpes dorées

Lan XiChen et Lan WangJi avançaient de front sur le chemin qui longeait l'océan d'Étincelles dans la neige.

Tout en marchant, Lan XiChen passa une main au-dessus d'une pivoine d'un blanc neigeux en pleine floraison. Le mouvement avait été si délicat qu'il ne tomba même pas une goutte de rosée de ses pétales.

« WangJi, quelque chose te préoccupe ? Pourquoi es-tu aussi tendu ? »

Bien sûr, pour la plupart des gens, la « tension » en question était probablement impossible à distinguer de n'importe quelle autre expression de son frère.

Lan WangJi fronça les sourcils et secoua la tête. Quelques instants plus tard, il répondit d'une voix grave : « Frère, je veux ramener quelqu'un à la Retraite dans les nuages. »

Surpris, Lan XiChen demanda : « Ramener quelqu'un à la Retraite dans les nuages ? »

Lan WangJi opina de la tête, le visage pensif. Après une pause, il reprit : « Le ramener *lui*... et le cacher quelque part. »

Lan XiChen écarquilla les yeux.

Depuis le décès de leur mère, son frère s'était progressivement replié sur lui-même. En dehors des chasses nocturnes, il restait enfermé dans sa chambre toute la journée à lire, méditer, pratiquer la calligraphie, jouer du guqin et cultiver son niveau spirituel. Il ne parlait quasiment qu'à lui, son frère aîné. C'était la première fois qu'il l'entendait dire ce genre de chose.

« Le cacher quelque part ? »

Lan WangJi fronça doucement les sourcils et continua : « Mais il ne veut pas. »

Tout à coup, ils entendirent des voix devant eux. Un homme disait sèchement : « Est-ce une route faite pour quelqu'un comme vous ? Qui vous a laissé arriver jusqu'ici ? »

Une voix juvénile répondit : « Je suis désolé. Je... »

Lan XiChen et Lan WangJi levèrent simultanément les yeux. Deux hommes se tenaient devant le mur aux bas-reliefs. La voix impérieuse appartenait à Jin ZiXun, suivi de quelques serviteurs et cultivants. L'objet de la réprimande était un jeune homme vêtu de blanc. À la vue de Lan XiChen et de Lan WangJi son visage pâlit. Il n'arrivait même plus à trouver ses mots. Jin ZiXun conservait son attitude hautaine mais Jin GuangYao arriva à la rescousse juste à temps.

Il se dirigea vers le jeune homme en blanc. « Les chemins de la Tour des carpes dorées sont compliqués. Jeune maître Su, ce n'est pas votre faute si vous vous êtes perdu. Venez avec moi. »

En le voyant, Jin ZiXun émit un ricanement et les contourna. Mais le jeune homme en blanc hésita et dit : « Vous me connaissez ? »

Jin GuangYao sourit. « Bien sûr. Pourquoi ne vous connaîtrais-je pas ? Nous nous sommes déjà rencontrés une fois, me semble-t-il. Jeune maître Su, Su MinShan, vous maniez très bien l'épée. Depuis la chasse sur le mont Phénix, je trouvais dommage qu'un jeune talent tel que vous ne rejoigne pas notre secte. Mais au final, vous êtes venu. J'en ai été ravi. Par ici, si vous voulez bien. »

À l'instar de Su She, un nombre incalculable de cultivants qui cherchaient de l'aide se rendaient à la secte LanlingJin. Il pensait que peu de gens le reconnaîtraient et ne s'attendait pas à ce que Jin GuangYao se rappelle clairement de lui et aille jusqu'à le féliciter après une unique et brève rencontre. Su She parut instantanément soulagé. Il détourna le regard des frères Lan et suivit Jin GuangYao, craignant qu'ils se moquent de lui ou le désignent du doigt.

Lan XiChen et Lan WangJi étaient assis l'un à côté de l'autre dans le Pavillon du prestige. Il n'était pas convenable d'y poursuivre leur conversation. Lan WangJi réendossa son apparence hivernale habituelle. La secte GusuLan était célèbre pour son abstinence. Jin GuangYao avait fait en sorte qu'aucune tasse à alcool ne soit placée sur leur table. Il ne s'y trouvait qu'une tasse à thé et quelques plats frais et délicats. Personne n'ayant proposé de porter des toasts, le calme régnait dans la salle.

Malheureusement, alors que le silence s'installait, un homme vêtu d'une robe ornée d'étincelles dans la neige se dirigea brusquement vers eux, une tasse d'alcool dans chaque main. « Grand maître Lan, HanGuang-Jun, je porte un toast à chacun d'entre vous ! »

Il s'agissait de Jin ZiXun, qui faisait le tour des tables depuis quelque temps. Sachant que ni Lan XiChen, ni Lan WangJi ne consommaient d'alcool, Jin

GuangYao se hâta de le rejoindre et dit : « ZiXun, ZeWu-Jun et HanGuang-Jun ont grandi à la Retraite dans les nuages. Plus de trois mille règles y sont gravées sur un mur en pierre. Au lieu de leur demander de boire, pourquoi ne pas... »

Jin ZiXun regarda Jin GuangYao avec une profonde aversion. Il trouvait ses origines ordinaires et avait honte d'appartenir au même clan que lui. Il lui coupa la parole. « La secte Jin et la secte Lan ont toujours été comme une grande famille. Il n'y a pas de différence entre nous. Mes deux frères Lan, si vous ne buvez pas, vous me déconsidérerez ! »

Une poignée de ceux qui le suivaient le félicitèrent : « Quelle audace ! »

« C'est comme ça qu'un cultivant réputé doit se comporter ! »

Jin GuangYao continua à sourire, mais soupira discrètement en se massant les tempes. Lan XiChen se leva pour décliner poliment l'invitation. Persistant à les importuner, Jin ZiXun se tourna vers lui : « Ne dites rien. Grand maître Lan, nos deux sectes se connaissent bien. Ne me traitez pas en étranger ! Dites-moi juste une chose : allez-vous boire, oui ou non ? »

Les coins du sourire de Jin GuangYao commençaient à tressaillir. Il regarda Lan XiChen en s'excusant du regard et tenta de dire gentiment : « Après le banquet, ils rentreront sur leurs épées. Boire risque d'affecter leur... »

Jin ZiXun balaya l'argument. « Ce n'est pas comme si quelques tasses allaient les enivrer. Même après huit grands bols, je serais encore capable de m'envoler ! »

Des acclamations résonnèrent autour d'eux. Toujours assis, Lan WangJi fixait froidement la tasse d'alcool que Jin ZiXun brandissait devant ses yeux. Il semblait sur le point de dire quelque chose quand une main s'empara brusquement de la tasse.

Surpris, Lan WangJi défronça les sourcils et leva les yeux.

Des robes noires apparurent en premier dans son champ de vision. Une flûte était suspendue à la ceinture et un ornement à pompon rouge sang pendait à son extrémité. Le nouveau venu avait une main derrière le dos. Il leva la tête, vida la tasse et en montra le fond vide à Jin ZiXun. « Je l'ai bue pour lui. Vous êtes content ? »

Ses yeux et ses paroles étaient rieurs. Ses traits séduisants accentuaient sa mince silhouette.

Lan XiChen le salua. « Jeune maître Wei. »

Quelqu'un s'exclama d'une voix étouffée : « Quand est-il arrivé ? »

Wei WuXian posa la tasse. D'une main, il rajusta le revers de sa robe. « À l'instant. »

À l'instant ? Mais à l'instant personne ne l'avait annoncé, encore moins salué. Si surprenant que cela paraisse, personne n'avait remarqué son entrée dans le Pavillon du prestige. L'étendue de ses capacités fit frissonner l'assistance de dégoût.

Jin GuangYao réagit rapidement et avec enthousiasme. « Je n'étais pas au courant de l'arrivée du Jeune maître Wei à la Tour des carpes dorées. C'est ma faute que personne ne vous ait accueilli. Voulez-vous un siège ? Oh, c'est vrai, avez-vous une invitation ? »

Wei WuXian ne s'embarrassa pas de bavardages et alla droit au but. « Non, merci. Je n'en ai pas. » Il fit un léger signe de tête à Jin ZiXun. « Jeune maître Jin, puis-je vous parler ? »

« Si vous avez quelque chose à dire, revenez à la fin du banquet. »

En réalité, il ne voulait pas parler à Wei WuXian. Celui-ci ne fut pas dupe. « Dans combien de temps ? »

« Probablement six à huit heures. Ou peut-être dix à douze. Ou demain. »

« Je crains de ne pas pouvoir attendre aussi longtemps. »

Jin ZiXun répondit avec arrogance : « Vous devrez attendre même si vous ne le pouvez pas. »

Jin GuangYao intervint : « Jeune maître Wei, pour quelle raison avez-vous besoin de ZiXun ? Est-ce urgent ? »

« Urgent effectivement. Cela ne peut pas attendre. »

Jin ZiXun se tourna vers Lan XiChen et lui tendit l'autre tasse. « Grand maître Lan, tenez, tenez. Vous n'avez pas encore bu. »

Le voyant essayer de gagner du temps, un nuage noir brouilla la vision de Wei WuXian. Ses yeux se rétrécirent et les coins de ses lèvres se relevèrent. « Très bien. Alors j'en parlerai ici. Jeune maître Jin, avez-vous entendu parler de quelqu'un répondant au nom de Wen Ning ? »

« Wen Ning ? Non. »

« Je suis certain que vous vous souvenez de lui. Le mois dernier, lors d'une chasse nocturne dans la région de Ganquan, vous avez pourchassé un roi des chauves-souris à huit ailes jusqu'au lieu de rassemblement ou, devrais-je dire, jusqu'au camp de détention des derniers survivants de la secte Wen et y avez amené un groupe de ses disciples. C'est lui qui était à leur tête. »

Après la campagne Coucher du soleil, la secte QishanWen avait été détruite. Les autres sectes s'étaient partagé son territoire. La région de Ganquan avait été attribuée à la secte Lanling. Les derniers survivants de la secte Wen avaient été regroupés dans une zone isolée du Qishan, sur un territoire représentant moins d'un millième de celui qui lui avait appartenu. Entassés en cet endroit, ils s'efforçaient de survivre.

« Je ne me souviens pas signifie je ne me souviens pas. Je ne suis pas oisif au point de faire l'effort de me souvenir du nom d'un chien de Wen. »

« Très bien. Je vais donc expliquer plus en détail. Vous n'avez pas réussi à attraper le roi des chauves-souris, mais vous avez rencontré par hasard quelques disciples de la secte Wen qui s'intéressaient à la même chose. Vous les avez menacés afin de les obliger à porter des drapeaux attracteurs d'esprits pour vous servir d'appât. Ils n'osaient pas le faire. Une personne a tenté de raisonner avec vous. C'est le Wen Ning en question. Au bout d'un certain temps, le roi des chauves-souris s'est échappé. Vous avez roué de coups les cultivateurs Wen, les avez emmenés de force et le groupe a disparu. Dois-je en dire plus ? Ils n'ont pas encore réapparu. En dehors de vous, je ne vois pas à qui d'autre je pourrais demander. »

« Wei WuXian, que voulez-vous dire ? Vous êtes venu pour lui ? Vous ne prenez pas la défense d'un chien de Wen, j'espère ? »

Le visage de Wei WuXian se fendit d'un large sourire. « Depuis quand cela vous regarde-t-il que je veuille le défendre ou lui couper la tête ? Donnez-le moi, c'est tout ! »

Le sourire disparut de son visage à la dernière phrase. Son ton s'était refroidi. Il avait clairement perdu patience. De nombreuses personnes présentes dans le Pavillon du prestige frissonnèrent de peur. Le crâne de Jin ZiXun le picota aussi. Mais sa colère enfla. Il hurla : « Wei WuXian, quelle impudence ! La secte LanlingJin vous a-t-elle invité aujourd'hui ? Et vous osez vous déchaîner ici. Pensez-vous vraiment être invincible et que personne n'a le courage de vous affronter ? Voulez-vous bouleverser le Ciel ? »

Wei WuXian sourit. « Vous vous comparez au Ciel ? Excusez-moi, mais vous n'avez honte de rien, n'est-ce pas ? »

Bien qu'en son for intérieur Jin ZiXun ait commencé à penser que la secte LanlingJin était le nouveau Paradis, il savait aussi qu'il avait parlé avec trop d'impulsivité. Il rougit légèrement. Il allait répondre quand, assis à la place d'honneur, Jin GuangShan prit la parole.

Sa voix semblait aimable. « Ce n'est pas très important de toute façon. Vous les jeunes, pourquoi vous énerver pour une chose pareille ? Mais, Jeune maître Wei, que je sois juste. Arriver sans être invité à un banquet privé de la secte LanlingJin est effectivement malvenu. »

Dire que Jin GuangShan n'accordait pas d'importance à ce qui s'était passé sur le mont Phénix aurait été impossible. C'est pourquoi il s'était contenté de sourire lorsque Jin ZiXun s'était pris le bec avec Wei WuXian et n'était intervenu que quand celui-ci s'était trouvé en mauvaise posture.

Wei WuXian hocha la tête. « Grand maître Jin, je n'ai jamais eu l'intention de perturber votre banquet privé. Mes excuses. Mais l'endroit où se trouvent les gens qu'a emmenés le Jeune maître Jin demeure inconnu. Un instant de retard et il risque d'être trop tard. L'un d'entre eux m'a sauvé la vie dans le passé. Je ne resterai pas sans rien faire. S'il vous plaît, ne pensez pas que je vous mette la pression. Je me rachèterai de cela une autre fois. »

Jin GuangShan répondit : « Quoi qu'il en soit, cela doit pouvoir attendre un peu. Venez, venez, asseyez-vous. Prenons le temps d'en parler. »

Sans un bruit, Jin GuangYao avait déjà préparé un nouveau siège. « Merci, Grand maître Jin, mais je ne resterai pas longtemps. Cette affaire ne peut pas attendre. Tirons-la au clair le plus vite possible. »

« Pas besoin de se hâter. En y regardant de près, il y a effectivement une ou deux choses entre nous qui restent en suspens et ne peuvent attendre. Maintenant que vous êtes ici, si nous en profitons pour les tirer au clair également ? »

Wei WuXian leva un sourcil. « En suspens ? »

« Jeune maître Wei, nous en avons déjà parlé plusieurs fois avec vous. Vous n'avez pas oublié, n'est-ce pas ? ... Pendant la campagne Coucher du soleil, vous avez utilisé un certain objet. »

« Oh. Effectivement, vous en avez déjà parlé. Le Sceau infernal ? »

« On dit que le Sceau infernal a été forgé à partir du fer d'une épée que vous avez trouvée dans la caverne du Xuanwu massacreur. Vous vous en êtes servi une fois sur le champ de bataille. Ses pouvoirs étaient horribles et sa force résiduelle a affecté un certain nombre de nos cultivants... »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian lui coupa la parole. « Allez droit au but, je vous prie. »

« C'est l'idée. Lors de la bataille, la secte Wen et nous avons subi de lourdes pertes. À mon avis, une telle arme est très difficile à contrôler. Le fait qu'elle soit entre les mains d'une seule personne pourrait... »

Avant qu'il ait terminé sa phrase, Wei WuXian éclata de rire.

Il finit par répondre : « Grand maître Jin, laissez-moi vous poser une autre question. Pensez-vous que, parce que la secte QishanWen a disparu, la secte LanlingJin a le droit la remplacer ? »

Le silence s'abattit dans la salle.

Wei WuXian ajouta : « Il faut tout vous donner ? Tout le monde doit vous écouter ? Compte tenu du comportement de la secte LanlingJin, l'idée m'a effleuré que l'empire de la secte QishanWen était de retour. »

À ces mots, le visage anguleux de Jin GuangShan rougit de gêne et de colère. Après la campagne Coucher du soleil, les sectes s'étaient mises à reprocher de plus en plus ouvertement à Wei WuXian de cultiver la voie démoniaque, une accusation qu'elles avaient voilée jusque là. Il avait mentionné le Sceau infernal afin de menacer Wei WuXian et de lui rappeler qu'ils avaient quelque chose contre lui, qu'il était toujours sous surveillance et qu'il ne devrait pas avoir l'audace de vouloir dépasser la secte LanlingJin. Personne ne s'attendait à ce que les paroles de Wei WuXian soient aussi brutales et directes. Bien que Jin GuangShan ait eu secrètement l'idée de succéder à la secte Wen depuis longtemps, personne n'avait osé le mentionner avec autant d'audace ou n'était allé jusqu'à se moquer de lui.

Un cultivant invité à sa droite s'écria : « Wei WuXian ! Attention à ce que vous dites ! »

« Ai-je dit quelque chose de faux ? Transformer de force des personnes vivantes en appâts et les rouer de coups quand elles refusent d'obéir. Est-ce différent des agissements de la secte QishanWen ? »

Un autre cultivant invité se leva. « Bien sûr que c'est différent. Les chiens de Wen ont fait toutes sortes de choses mauvaises. Leur fin en est la conséquence. Notre vengeance a été œil pour œil et dent pour dent. Ils ont récolté ce qu'ils avaient semé. Quel mal y a-t-il à ça ? »

Wei WuXian rétorqua : « Vengez-vous de ceux qui vous ont mordu. La branche de Wen Ning n'a guère de sang sur les mains. Ne me dites pas qu'ils sont coupables par association ? »

Une autre personne prit la parole. « Jeune maître Wei, ils n'ont guère de sang sur les mains parce que vous le dites ? Ce n'est que votre point de vue unilatéral. Où sont les preuves ? »

« Vous pensez qu'ils ont tué des innocents. N'est-ce pas là votre point de vue unilatéral également ? Ne devriez-vous pas être le premier à apporter des preuves ? Pourquoi me le demandez-vous à moi ? »

L'homme secoua la tête, les mots « cet homme refuse de raisonner avec moi » inscrits sur son visage. Un autre ricana. « À l'époque, quand la secte Wen massacrait nos gens, elle était des milliers de fois plus cruelle que ça ! Ils ne nous traitaient pas avec justice et moralité, pourquoi devrions-nous les traiter avec justice et moralité ? »

Wei WuXian fit un grand sourire. « Oh. Les chiens de Wen ont fait beaucoup de mal, donc toute personne nommée Wen peut être tuée ? Ce n'est pas ça ? Un grand nombre des clans qui ont quitté la secte Wen se portent très bien aujourd'hui, non ? Dans cette salle, n'y a-t-il pas de chefs de sectes issus de clans qui étaient autrefois sous l'aile de la secte Wen ? »

Lorsque les hommes concernés virent qu'il les reconnaissait, ils changèrent immédiatement d'expression. Wei WuXian poursuivit : « Puisque toute personne nommée Wen, innocente ou non, peut servir d'exutoire à la colère de qui veut, cela signifie-t-il que je peux les tuer tous à cet instant même ? »

Avant de terminer sa phrase, il avait posé une main sur sa taille, à l'endroit où était suspendue Chenqing. Instantanément, un souvenir sembla revenir à l'esprit de toutes les personnes présentes, comme si elles se trouvaient à nouveau sur le champ de bataille où l'obscurité avait remplacé le ciel et où s'entassaient des montagnes de cadavres. Immédiatement, des convives se levèrent.

Lan WangJi lança à voix basse : « Wei Ying ! »

Jin GuangYao était le plus proche de Wei WuXian, mais il garda son calme et dit d'une voix douce : « Jeune maître Wei, s'il vous plaît, n'exagérez pas. On peut encore discuter. »

Jin GuangShan se leva lui aussi. Le choc, la colère, la peur et la haine mêlés se lisaient sur son visage. « Wei WuXian ! Le fait que le Grand maître Jiang ne soit pas présent ne signifie pas que vous pouvez faire preuve d'une telle témérité ! »

Wei WuXian répondit d'une voix dure : « Pensez-vous vraiment que je ne serais pas téméraire s'il était ici ? Si je voulais tuer quelqu'un, qui pourrait m'arrêter et qui oserait le faire ? »

Lan WangJi martela : « Wei Ying, lâche Chenqing. »

Wei WuXian le regarda. Dans les yeux à la transparence du verre, il vit son propre reflet hideux. Il pivota sur lui-même et cria : « Jin ZiXun ! »

Jin GuangShan dit à la hâte : « ZiXun ! »

Wei WuXian poursuivit : « Arrêtez ces bêtises. Je suis sûr que tout le monde sait que ma patience a des limites. Où est-il ? J'ai perdu trop de temps avec vous. Je compte jusqu'à trois. Un ! »

Jin ZiXun voulait résister mais quand il vit le visage de Jin GuangShan, son cœur frissonna. « Deux ! »

Jin ZiXun final par hurler : « ... D'accord ! D'accord ! Il ne s'agit que de quelques chiens de Wen. Prenez-les si vous voulez. Je ne perds plus mon temps avec vous ! Allez les chercher vous-même sur le chemin du Qiongqi. »

Wei WuXian rit froidement. « Si seulement vous l'aviez dit plus tôt. »

Arrivé comme le vent, il repartit comme le vent. Quand sa silhouette eut disparu, l'orage qui planait au-dessus de l'assistance se dissipa. La plupart de ceux qui s'étaient levé se rassirent. Presque tous avaient eu des sueurs froides. De son côté, Jin GuangShan, debout le visage vide à côté de son siège, finit par perdre son sang-froid et donna un coup de pied dans la table devant lui. Les assiettes en or et les plats en argent roulèrent en bas des marches.

Le voyant dans cet état, Jin GuangYao, voulant détendre l'atmosphère, commença : « Père... »

Il n'avait pas terminé sa phrase que Jin GuangShan était parti. Ji ZiXun pensait quant à lui qu'en cédant il avait perdu la face devant tout le monde. Sous le coup de la colère et de la haine, il voulait partir lui aussi.

Jin GuangYao se précipita : « ZiXun ! »

La colère de Jin ZiXun était à son comble. Sans y réfléchir à deux fois, il jeta la tasse d'alcool qui avait été refusée droit sur la poitrine de Jin GuangYao. Le liquide se répandit immédiatement sur les Étincelles dans la neige qui s'épanouissaient sur ses robes blanches. C'était plus que gênant, mais en raison du chaos qui régnait dans la salle, personne ne fit grand cas de cette impolitesse majeure.

Lan XiChen fut le seul à s'exclamer : « Frère ! »

« Ce n'est rien, ce n'est rien. Rasseyez-vous, Frère. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Comme il aurait été inconvenant pour Lan XiChen d'émettre un commentaire sur Jin ZiXun, il sortit un mouchoir d'un blanc immaculé et le lui tendit. « Allez vous changer. »

Jin GuangYao prit le mouchoir, essuya sa robe et dit avec un sourire forcé : « Je ne peux pas m'en aller. »

Il ne restait plus que lui pour réparer les dégâts. Comment aurait-il pu partir ? Il rassura les invités en répétant, totalement épuisé : « Le Jeune maître Wei est trop impulsif. Comment a-t-il pu tenir de tels propos devant autant de sectes ? »

Lan WangJi dit froidement : « Avait-il tort ? »

Jin GuangYao se figea de façon presque imperceptible. Il éclata immédiatement de rire. « Haha. Oui, il a raison. Mais c'est parce qu'il a raison qu'il ne peut pas le dire devant elles. Correct ? »

Lan XiChen semblait absorbé dans une profonde réflexion. « Le cœur du Jeune maître Wei a vraiment changé. »

À ces mots, un éclair de douleur traversa les yeux clairs de Lan WangJi sous ses sourcils froncés.

Après son départ de la Tour des carpes dorées, Wei WuXian tourna un coin de rue après l'autre jusqu'à ce qu'il atteigne une ruelle. « Je sais où il est. Allons-y. »

Wen Qing ne tenait pas en place. En l'entendant, elle sortit de la ruelle à toute vitesse. Son corps était encore faible. La tête lui tourna et elle sentit sa cheville se tordre avant que Wei WuXian ne la rattrape d'une main. Il proposa : « Voulez-vous que je vous emmène quelque part pour vous reposer ? Je peux y aller seul. Je ramènerai Wen Ning. »

Wen Qing s'accrocha à lui : « Non ! Non ! Je viens. Il faut que je vienne ! »

Après la disparition de Wen Ning, elle avait couru de Qishan à Yunmeng quasiment sans se reposer. Elle n'avait pas fermé l'œil depuis des jours. Quand elle avait vu Wei WuXian, elle l'avait imploré comme sous le coup de la folie. Lèvres pâles et yeux vides, elle était devenue une ombre. Voyant qu'elle semblait à bout et comme ils ne pouvaient pas prendre le temps de manger, il acheta des petits pains à la vapeur à un marchand pour qu'elle se restaure en route. Wen Qing savait elle aussi qu'elle avait presque atteint ses limites et qu'elle devait se nourrir. Cheveux emmêlés et yeux rouges, elle mordit dans un petit pain. Son apparence rappela à Wei WuXian la situation dans laquelle Jiang Cheng et lui s'étaient trouvés lorsqu'ils étaient en fuite.

Il réitéra sa promesse. « Tout va bien. Je ramènerai Wen Ning. »

Wen Qing sanglota entre deux bouchées : « Je savais que je n'aurais pas dû partir... Mais je n'avais pas le choix. Ils m'ont forcée à me rendre dans une autre ville. Quand je suis revenue, Wen Ning et tous les autres étaient partis ! Je savais que je n'aurais pas dû le laisser seul ! »

Wei WuXian la rassura : « Tout ira bien pour lui. »

Wen Qing était au bord de la crise de nerfs. « Non ! A-Ning est nerveux depuis son enfance. Il est prudent et timide. Il n'ose même pas recruter de personnes coléreuses pour être ses subordonnés. Ce sont tous des souris comme lui ! Il n'a aucune idée de ce qu'il faut faire en cas d'urgence quand je ne suis pas avec lui ! »

Lorsque Wei WuXian, portant Jiang Cheng sur son dos, avait fait ses adieux à Wen Qing, elle avait dit : « Quel que soit le tour que prendra cette campagne, à partir de maintenant, nous ne nous devons plus rien. Nous sommes quittes. »

Wei WuXian revoyait clairement la fierté qu'elle dégageait. Pourtant, la veille au soir, elle avait agrippé sa main et s'était agenouillée devant lui en l'implorant : « Wei WuXian, Wei WuXian, Jeune maître Wei, aidez-moi, je vous en prie. Vous êtes le seul à pouvoir m'aider. Vous devez m'aider à retrouver A-Ning ! Vous êtes mon seul recours ! »

Il ne restait plus aucune trace de sa fierté passée.

Le chemin du Qiongqi était une ancienne voie qui traversait une vallée. Selon la légende, c'était là que le fondateur de la secte QishanWen, Wen Mao, était devenu célèbre en une seule bataille. Des centaines d'années auparavant il avait combattu une créature bestiale divine pendant 81 jours avant de la tuer. Il s'agissait du Qiongqi, un créature du chaos connue pour punir le bien et encourager le mal, dévorer les gens loyaux et vertueux et récompenser les méchants. Bien sûr, il était impossible de savoir si la légende était fondée sur des faits réels ou si les chefs successifs de la secte QishanWen l'avaient enjolivée.

Des centaines d'années plus tard, cette vallée avait perdu son aura dangereuse et était devenue un lieu prisé des visiteurs. Après la campagne Coucher du soleil, les sectes s'étaient réparti l'ancien territoire de la secte QishanWen et le chemin du Qiongqi avait été attribué à la secte LanlingJin. Au départ, toutes les hautes parois qui bordaient la vallée étaient illustrées de gravures racontant la vie du fondateur Wen Mao. Maintenant qu'elle appartenait à la secte LanlingJin, le passé glorieux de la secte QishanWen devait disparaître. Les parois étaient en pleine rénovation : tous les bas-reliefs des deux côtés seraient détruits et de nouveaux seraient

sculptés. Naturellement, au final elle recevrait un nouveau nom mettant en avant la vaillance de la secte LanlingJin.

Une entreprise d'une telle ampleur nécessitait une abondante main d'œuvre. Et, bien sûr, les prisonniers de guerre de la secte Wen, qui étaient devenus des chiens errants après la campagne Coucher du soleil, constituaient des candidats de choix.

Il faisait nuit quand ils atteignirent le chemin du Qiongqi. Une pluie froide tombait. Un pas après l'autre, Wen Qing collait à Wei WuXian en tremblant comme si le froid qui la glaçait venait de l'intérieur plutôt que de l'extérieur. Wei WuXian devait un peu l'aider à avancer de temps à autre. À l'entrée de la vallée se dressait une rangée de cabanes temporaires où dormaient les prisonniers de guerre. Précédant Wen Qing, Wei WuXian vit de loin une silhouette courbée en deux par l'âge. Elle avançait lentement sous la pluie et portait un grand drapeau. Quand elle s'approcha, ils virent qu'il s'agissait d'une vieille femme aux jambes flageolantes. Elle portait sur son dos un très jeune enfant maintenu en place par quelques lambeaux de tissu qui se mordillaient les doigts avec une grande concentration. La vieille femme et l'enfant faisaient des allers-retours sur le chemin. Elle avait beaucoup de mal à porter le drapeau. Elle devait s'arrêter et le poser au bout de quelques pas.

Wen Qing, les yeux rougis, s'exclama : « Grand-mère ! C'est moi ! »

La vieille femme avait probablement du mal à voir ou à entendre. Ni la vue, ni l'ouïe ne lui permettaient de savoir de qui il s'agissait. Tout ce qu'elle savait c'est que quelqu'un s'approchait et lui criait quelque chose. Apeurée, elle se hâta de ramasser le drapeau comme si elle craignait d'être réprimandée.

Wen Qing se précipita vers elle et lui arracha le drapeau des mains. « Qu'est-ce que c'est ? Que faites-vous ? »

Le drapeau portait un soleil, l'emblème de la secte QishanWen. Mais une croix rouge sang était peinte par-dessus. Le drapeau lui-même était en lambeaux. Depuis la fin de la campagne Coucher du soleil, un nombre incalculable de gens avaient reçu l'étiquette de « résidus des chiens de Wen ». Toutes sortes de tortures leur avaient également été infligées, baptisées de l'euphémisme : « autocritique ». Wei WuXian se doutait qu'en raison de son âge avancé qui empêchait de la faire travailler comme les autres, le responsable local avait trouvé ce moyen pour la tourmenter. Elle devait marcher en portant le drapeau de la secte Wen pour l'humilier.

Surprise, la vieille femme recula avec un sursaut. Quand elle réalisa de qui il s'agissait, sa mâchoire tomba.

Wen Qing demanda : « Grand-mère, où est A-Ning ? Où sont Quatrième oncle et les autres ? Où est A-Ning ? »

La vieille femme regarda Wei WuXian qui se tenait à ses côtés et n'osa pas parler. Elle se contenta de tourner son regard vers la vallée. Wen Qing se précipita dans cette direction.

Des torches étaient allumées des deux côtés de la vallée. Les flammes tremblotantes sous la bruine illuminaient les centaines de silhouettes au pas lourd qui avançaient sur le chemin.

D'une extrême pâleur, les prisonniers traînaient les pieds. À titre de précaution et de punition, la secte LanlingJin leur interdisait d'utiliser leurs pouvoirs spirituels ou de quelconques instrument. Plus d'une douzaine d'inspecteurs à cheval équipés de parapluies noirs leur criaient dessus. Wen Qing se précipita sous la pluie, scrutant frénétiquement chaque visage fatigué et sale.

L'un des inspecteurs s'en aperçut, leva une main et cria : « D'où sortez-vous ? Qui vous a laissée venir ici ? »

Wen Qing dit d'une voix pressante : « Je cherche quelqu'un, je cherche quelqu'un ! »

L'inspecteur s'approcha, sortit quelque chose qui se trouvait à sa taille et l'agita : « Peu importe que vous cherchiez quelqu'un. Partez ! Sinon... »

À ce moment-là, il vit un homme vêtu de noir se placer devant la jeune femme. Comme si on lui avait noué la langue, il ne termina pas sa phrase.

Le jeune homme était avenant, mais ses yeux le regardaient froidement. Son regard le fit frissonner. Il s'aperçut que le jeune homme ne le fixait pas lui, mais le fer à marquer qu'il brandissait.

Ce fer à marquer était du même type que celui qu'avaient utilisé les serviteurs de la secte QishanWen. La seule différence était qu'une pivoine s'était substituée au soleil.

Un éclair de lumière froide traversa les yeux de Wei WuXian. Beaucoup des inspecteurs l'avaient reconnu. Ils arrêtaient leurs chevaux et échangeaient des murmures. Personne n'osait plus arrêter Wen Qing. Elle se mit à crier : « A-Ning ! A-Ning ! »

Personne ne répondit à ses appels désespérés. Elle fouilla toute la vallée sans trouver trace de son frère. S'il avait été là, il se serait précipité vers elle depuis longtemps. Les inspecteurs descendirent discrètement de cheval. Ils regardaient tous Wei WuXian comme s'ils hésitaient à le saluer.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wen Qing revint précipitamment vers eux et demanda : « Où sont les cultivants Wen arrivés il y a quelques jours ? »

Les gens se regardèrent. Après un temps d'hésitation, un inspecteur à l'air honnête dit d'un ton amical : « Tous les prisonniers ici sont des cultivants de la secte Wen. Il en arrive des nouveaux tous les jours. »

Wen Qing insista : « Il s'agit de mon frère, envoyé ici par Jin ZiXun ! Il... Il fait à peu près cette taille. Il parle peu et il bégaié... »

L'inspecteur répondit : « Mademoiselle, il y a beaucoup de monde ici. Comment pourrions-nous nous rappeler si quelqu'un bégaié ? »

Dévorée d'inquiétude, Wen Qing tapa du pied. « Je sais qu'il doit être ici ! »

L'inspecteur était replet et bien en chair. Il lui lança un sourire d'excuse obséquieux. « Mademoiselle, ne vous inquiétez pas. Beaucoup d'autres sectes viennent chercher des cultivants ici. Peut-être que quelqu'un l'a emmené ces derniers jours ? Quand nous faisons l'appel, il nous arrive aussi de nous apercevoir que quelqu'un s'est enfui... »

Wen Qing insista. « Il ne se serait pas enfui ! Grand-mère et les autres sont ici. Mon frère ne se serait pas enfui tout seul. »

L'inspecteur reprit : « Alors, voulez-vous prendre le temps de le chercher ? Tout le monde est là. Si vous ne le trouvez pas, nous ne pourrons rien faire de plus. »

Tout à coup, Wei WuXian prit la parole. « Tout le monde est là ? »

Les visages des inspecteurs se figèrent un instant. L'inspecteur se tourna vers lui : « C'est exact. »

« Très bien. Pour le moment, j'admets que tous les vivants sont ici. Et les autres ? »

Wen Qing chancela.

« Les autres » par rapport à « vivants » ne pouvait signifier que « morts ».

Les inspecteurs répondirent rapidement : « Il ne faut pas dire des choses comme ça. Même s'ils sont tous des cultivants Wen, nous n'oserions jamais leur faire quelque chose de fatal. »

Comme s'il n'avait rien entendu, Wei WuXian prit la flûte à sa ceinture. Les quelques prisonniers qui se trouvaient à côté de lui et avançaient péniblement

hurlèrent avant de se débarrasser des objets lourds qu'ils portaient sur le dos et de s'enfuir. Un vaste cercle dont il occupait le centre se forma immédiatement.

En vérité, les prisonniers ne reconnaissaient pas Wei WuXian car les cultivants de la secte Wen qui l'avaient rencontré sur le champ de bataille de la campagne Coucher du soleil avaient été annihilés. De ce fait, la plupart de ceux qui reconnaissaient son visage étaient devenus des cadavres féroces de son armée et obéissaient à ses ordres. Mais la flûte en bois noir agrémentée d'un pompon rouge et le jeune homme en noir qui la contrôlait étaient déjà devenus leur cauchemar.

De toute part montait le cri : « C'est Chenqing, la flûte démoniaque ! »

Wei WuXian porta Chenqing à ses lèvres. Le son perçant de l'instrument déchira le ciel nocturne et les rideaux de pluie avec la force d'une flèche. Tout de suite après, son écho résonna dans toute la vallée. Une seule note et Wei WuXian remit Chenqing en place. Il se tenait là, les bras ballants, un sourire glacial aux lèvres, et laissait la pluie tremper ses cheveux et ses vêtements.

Tout à coup, quelqu'un dit : « Quel est ce bruit ? »

Des petits cris de surprise s'échappèrent de la partie de la foule la plus éloignée. Les gens dégagèrent à la hâte un espace du cercle qu'ils avaient formé autour de lui. Dans cet espace se tenaient une douzaine de personnes vêtues de lambeaux, petites et grandes, hommes et femmes, au corps incliné. Certaines dégageaient une odeur de pourriture. Les yeux encore ouverts, Wen Ning se tenait à l'avant du groupe.

Son visage était cireux et ses pupilles dilatées. Le sang séché au coin de ses lèvres était déjà marron foncé. Sa poitrine ne bougeait pas au rythme de sa respiration, mais il était évident que la moitié de sa cage thoracique s'était effondrée. À ce spectacle, personne n'aurait pensé qu'il était toujours vivant, mais Wen Qing, refusant de renoncer, lui prit le pouls d'une main tremblante.

Elle ne le lâcha pas pendant un moment, puis s'effondra en larmes.

En dépit de sa peur, de son inquiétude et de sa course folle, elle était quand même arrivée trop tard. Elle n'avait même pas pu voir son frère une dernière fois.

Elle pleurait en touchant les côtes de Wen Ning comme si elle avait voulu les rafistoler. Espérant en vain, elle se cramponnait à une possibilité inexistante. Déformés, ses traits agréables s'étaient enlaidis. Mais il est impossible de pleurer avec grâce lorsque l'on touche le fond du chagrin.

Devant le corps raide de son unique frère cadet, plus rien ne restait de la fierté qu'elle s'était efforcée de conserver envers et contre tout.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Le choc qu'elle avait reçu était trop fort. Incapable d'en supporter davantage, elle s'évanouit. Debout derrière elle, Wei WuXian la rattrapa sans rien dire et l'appuya contre sa poitrine. Il ferma les yeux et les rouvrit presque immédiatement. « Qui l'a tué ? »

Son ton n'était ni chaud, ni froid. On aurait dit qu'il n'était pas en colère mais pensait à quelque chose. L'inspecteur s'imagina avoir encore une chance et répondit, toujours dans le déni : « Jeune maître Wei, vous ne devez pas dire ça. Nous n'oserions tuer personne ici. C'est lui qui n'a pas fait attention en travaillant. Il est tombé d'une des parois de la vallée et il est mort. »

Wei WuXian demanda : « Personne n'oserait tuer ici ? C'est vrai ? »

Les inspecteurs jurèrent à l'unisson : « Absolument ! »

« Absolument personne ! »

Wei WuXian sourit : « Oh. Je comprends. »

Il enchaîna calmement : « C'est parce que ce sont des chiens de Wen et que les chiens de Wen ne sont pas des êtres humains. Donc même si vous les tuez, ça ne compte pas. C'est ce que vous voulez dire, n'est-ce pas ? »

C'était exactement ce que pensait l'inspecteur en chef quand il avait parlé. Ses pensées dévoilées, il pâlit. Wei WuXian ajouta : « Ou pensiez-vous vraiment que je ne saurais pas comment quelqu'un était mort ? »

Les inspecteurs ne trouvèrent rien à dire. Comprenant que la situation n'était pas en leur faveur, ils donnaient l'impression de vouloir se faire tout petits. Wei WuXian continua à sourire. « Il vaut mieux que vous reconnaissiez honnêtement les faits. Qui l'a tué ? Qu'il se montre sinon je préférerais tuer les innocents plutôt que de laisser le coupable s'en tirer. Vous tuer tous permettrait d'être sûr que personne ne s'en sort. »

Ils sentirent leur crâne les picoter et leur sang geler dans leurs veines. L'inspecteur en chef bégaya : « Les sectes YunmengJiang et LanlingJin sont en bons termes. Vous ne devez pas... »

Wei WuXian le regarda et dit d'un ton amusé : « Vous êtes très courageux. Vous me menacez ? »

L'inspecteur en chef se hâta de répondre : « Bien sûr que non, bien sûr que non. »

« Félicitations, vous avez poussé ma patience à bout. Comme personne ne veut se dénoncer, qu'il réponde lui-même. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Comme s'il attendait cela depuis un moment, le cadavre gelé de Wen Ning bougea brusquement et leva la tête. Avant que les deux inspecteurs les plus proches aient eu le temps de hurler, il leur avait serré la gorge d'une poigne de fer.

Le visage vide, Wen Ning souleva les deux inspecteurs aux jambes courtes. L'espace circulaire vide autour d'eux s'agrandit encore. L'inspecteur en chef cria : « Jeune maître Wei ! Jeune maître Wei ! Épargnez-nous ! Agir impulsivement aurait des conséquences irréversibles ! »

La pluie tombait de plus en plus fort. Des gouttes d'eau dégoulinèrent sans s'arrêter sur les joues de Wei WuXian.

Il pivota brusquement sur lui-même, posa sa main sur l'épaule de Wen Ning et s'écria : « Wen QiongLin ! »

Comme en réponse, Wen Ning lâcha un long rugissement aussi bruyant que le tonnerre. Toutes les personnes présentes dans la vallée en eurent mal aux oreilles.

Wei WuXian martela : « Que celui ou ceux qui sont responsables de ton état finissent de la même façon. Je t'en donne le droit. Règle tes comptes ! »

Wen Ning écrasa immédiatement la tête des deux inspecteurs qu'il tenait d'une main. Les deux têtes explosèrent bruyamment comme des melons d'eau, projetant partout du rouge et du blanc.

La scène était d'un grotesque terrifiant. Des hurlements résonnaient dans toute la vallée. Les chevaux hennissaient et les prisonniers s'enfuyaient. Le chaos était total. Wei WuXian prit Wen Qing dans ses bras. Comme si de rien n'était, il traversa la foule affolée et saisit les rênes d'un cheval. Il allait faire demi-tour quand un prisonnier à la silhouette mince l'appela. « ... M. Wei. »

Wei WuXian se retourna pour le regarder. « Quoi ? »

La voix du prisonnier trembla légèrement en pointant du doigt une certaine direction. « Il y a... Il y a une maison de ce côté de la vallée. Ils s'en servent pour... y enfermer les gens et les passer à tabac. Ceux qui meurent sont tirés dehors et enterrés. Certains de ceux que vous cherchez y sont peut-être... »

Wei WuXian le remercia.

Il partit dans la direction indiquée et vit effectivement une cabane apparemment à usage temporaire. Tenant Wen Qing dans un bras, il ouvrit la porte d'un coup de pied. Dans un coin de la pièce étaient assises une douzaine de personnes, couvertes d'hématomes et ensanglantées. L'ouverture brutale de la porte les fit tressaillir. Quand certaines d'entre elles virent Wen Qing étendue dans les bras de

Wei WuXian, elles se précipitèrent, oubliant leurs graves blessures. « Mademoiselle Qing ! »

Quelqu'un dit : « Qui... Qui êtes-vous ? Qu'avez-vous fait au responsable du bureau ? »

Wei WuXian répondit : « Rien. Qui sont les cultivants subordonnés de Wen Ning ? Sortez tout de suite ! »

Le groupe échangea des regards, mais Wei WuXian était déjà ressorti, Wen Qing dans les bras. Ils s'aidèrent les uns les autres à se lever et se forcèrent à le suivre. Dès qu'ils eurent quitté la cabane, avant même qu'ils comprennent la raison du chaos qui régnait dans la vallée, Wei WuXian ordonna : « Allez chercher des chevaux. Dépêchez-vous ! »

Un homme d'âge mur protesta : « Non, notre Jeune maître Wen Ning... »

Tout à coup, une tête coupée traversa son champ de vision. Les gens se retournèrent juste à temps pour voir Wen Ning écraser un cadavre dont les membres se tordaient encore sur le sol. Il en attrapait les organes internes à mains nues.

Wei WuXian cria : « Assez ! »

Wen Ning émit de long grondements de gorge comme s'il n'était toujours pas satisfait. Wei WuXian siffla et répéta : « Lève-toi ! »

Wen Ning n'eut pas le choix. « Qu'est-ce que vous attendez ? Montez à cheval ! Ne me dites que vous attendez que je trouve vos épées ? »

Un membre du groupe se rappela de la présence d'une vieille femme. Il se dépêcha d'aller la chercher avec l'enfant et les aida à monter en selle. Tenant Wen Qing toujours inconsciente, Wei WuXian enfourcha sa propre monture. La douzaine de personnes trouva une douzaine de chevaux au milieu de la panique générale. En dépit de l'inconfort, deux ou trois d'entre elles partagèrent une monture. La vieille femme n'était pas capable d'en monter une toute seule et devait porter l'enfant.

Wei WuXian tendit le bras. « Donnez-le moi. »

La vieille femme secoua la tête plusieurs fois. L'enfant serrait très fort le cou de sa grand-mère et allait glisser. Leurs yeux trahissaient une peur impossible à cacher. D'un seul mouvement, Wei WuXian souleva l'enfant et le coinça sous son bras.

La vieille femme était morte de peur. « A-Yuan ! A-Yuan ! »

L'enfant nommé A-Yuan était encore très jeune. Bien qu'il sache déjà ce qu'était la peur, il n'en pleura pas pour autant. Il continua à mordiller ses doigts et jeta quelques regards par en dessous à Wei WuXian.

Wei WuXian cria : « En route ! » Il frappa des jambes les flancs de son cheval et prit la tête du groupe. Une douzaine de chevaux lui emboîtèrent le pas sous la pluie nocturne.

Cette nuit-là, le monde des cultivants plongea dans une crise d'une extrême gravité.

À minuit, plus de cinquante chefs de sectes de toutes tailles se réunirent au Pavillon d'or de la Tour des carpes dorées. Jin GuangShan trônait à la place d'honneur. Jin ZiXuan étant absent et Jin ZiXun manquant d'expérience, Jin GuangYao était le seul à ses côtés. Les chefs de sectes et des cultivants renommés tels que Nie MingJue, Jiang Cheng, Lan XiChen et Lan WangJi occupaient le premier rang. Tous avaient le visage grave. Les chefs de sectes de moindre importance remplissaient les rangs suivants.

Ils se comportaient comme s'ils étaient confrontés à un ennemi formidable et on entendait murmurer ici et là des choses comme « Je le savais ».

« Ça devait arriver. »

« Voyons comment ils vont gérer la situation. »

Tous les regards étaient tournés vers Jiang Cheng. Son visage était sombre. Comme les autres, il écoutait les explications de Jin GuangYao prononcées d'un ton respectueux et d'une voix douce.

« ... Quatre inspecteurs ont été blessés. Une cinquantaine de membres de la secte Wen se sont échappés. Après les avoir conduits au Mont-Charnier, Wei WuXian a invoqué des centaines de cadavres féroces pour patrouiller au pied de la montagne. Nos gens ne peuvent toujours pas aller plus loin. »

Il se tut et le silence tomba dans le Pavillon d'or.

Au bout d'un moment, Jiang Cheng prit la parole. « Il est allé trop loin. Grand maître Jin, je vous présente mes excuses en son nom. Dites-moi ce que je peux faire pour arranger les choses. Je trouverai un dédommagement pour ce qui s'est passé. »

Mais Jin GuangShan ne voulait ni excuses, ni dédommagement. « Grand maître Jiang, initialement et par égard pour vous, la secte LanlingJin avait l'intention de

laisser passer. Mais certains de ces inspecteurs venaient d'autres sectes. Cela rend les choses... »

Les sourcils froncés, Jiang Cheng frota la veine qui battait à sa tempe et prit une profonde inspiration silencieuse. « ... Je présente mes excuses à tous les chefs de sectes. Vous ignorez sans doute que le cultivant Wen que Wei WuXian voulait sauver s'appelle Wen Ning. Nous avons une dette de gratitude envers sa sœur Wen Qing et lui-même pour ce qui s'est passé pendant la campagne Coucher du soleil. »

Nie MingJue intervint : « Vous avez une dette de gratitude envers eux ? N'est-ce pas la secte QishanWen qui a annihilé la secte YunmengJiang ? »

Pendant ces quelques années, Jiang Cheng avait travaillé jusque tard dans la nuit, jour après jour. Le jour où il comptait se coucher de bonne heure, il avait dû se rendre à la hâte à la Tour des carpes dorées à cause de cette nouvelle fracassante. Depuis le début, sa fatigue l'emportait sur sa colère. Avec son tempérament compétitif naturel, il était très agité d'avoir à s'excuser. Quand il entendit Nie MingJue mentionner à nouveau l'incident impliquant sa secte, la haine jaillit en lui. Elle visait non seulement l'assistance, mais aussi Wei WuXian.

Lan XiChen intervint un instant après : « J'ai entendu le nom de Wen Qing plusieurs fois. Je ne me souviens pas qu'elle ait participé à l'un quelconque des crimes de la campagne Coucher du soleil. »

Nie MingJue insista : « Mais elle ne les a jamais empêchés non plus. »

Lan XiChen reprit : « Wen Qing était l'une des personnes auxquelles Wen RuoHan faisait le plus confiance. Comment les aurait-elle empêchés ? »

Nie MingJue dit froidement : « Si elle n'a réagi que par le silence et ne s'est pas opposée à la secte Wen quand elle semait le chaos, cela relève de l'indifférence. Elle n'aurait pas dû s'imaginer qu'elle serait traitée avec respect alors que la secte Wen se rendait coupable d'actes abominables et qu'elle n'aurait pas à en subir les conséquences et à en payer le prix après son élimination. »

Lan XiChen savait qu'à cause de ce qui était arrivé à son père, Nie MingJue abhorrait les chiens de Wen plus que tout, d'autant plus compte tenu de son intolérance à l'égard du mal. Lan XiChen n'ajouta rien.

Un des chefs de sectes prit la parole : « Le Grand maître Nie a tout à fait raison. D'ailleurs, Wen Qing était l'une des personnes auxquelles Wen RuoHan faisait le plus confiance. Vous me dites qu'elle n'a jamais participé à ses crimes ? Je n'y crois pas. Existe-t-il un chien de Wen sans une seule goutte de sang sur les mains ? Peut-être est-ce simplement que nous ne l'avons pas encore appris ! »

La mention de la cruauté passée de la secte Wen déclencha l'agitation et les bavardages dans la foule. Jin GuangShan voulait s'exprimer, mais cette réaction l'agaça.

Remarquant son changement d'expression, Jing GuangYao éleva la voix. « Calmez-vous, s'il vous plaît. Ce n'est pas le sujet qui nous réunit aujourd'hui. » Il fit signe à des serviteurs d'entrer avec des tranches de fruit glacées pour distraire l'attention de l'assemblée. Au bout d'un moment, le Pavillon d'or retrouva le calme.

Saisissant l'occasion, Jin GuangShan observa : « Grand maître Jiang, cette affaire était supposée concerner votre secte. Il n'aurait pas été convenable que je m'en mêle. Mais maintenant que nous en sommes là, je dois vous mettre en garde concernant Wei Ying. »

Jiang Cheng répondit : « Grand maître Jin, je vous écoute. »

Jin GuangShan reprit : « Grand maître Jiang, Wei Ying est votre bras droit. Vous l'appréciez énormément. Ce n'est un secret pour personne. Mais d'un autre côté, il est difficile de savoir si lui vous respecte. Dans tous les cas, je dirige une secte depuis très longtemps et je n'ai jamais vu de serviteur oser faire preuve d'une telle arrogance et d'une telle fierté. Savez-vous ce que disent les gens ? Que pendant la campagne Coucher du soleil, Wei WuXian a été l'unique artisan des victoires de la secte YunmengJiang. Quelle absurdité ! »

À ces mots, le visage de Jiang Cheng s'assombrit davantage encore. Jin GuangShan secoua la tête : « Lors d'un événement aussi important que le banquet des fleurs il a osé faire un scandale devant vous et est parti quand il l'a jugé bon. Il a même osé dire quelque chose de l'ordre de 'Je me moque du Grand maître Jiang WanYin !'. Toutes les personnes présentes l'ont entendu de leurs propres oreilles... »

Une voix indifférente s'éleva tout à coup : « Non. »

Jin GuangShan était au milieu de son mensonge. Il s'arrêta, surpris, et chercha des yeux la personne qui avait parlé.

Lan WangJi, assis le dos droit, reprit avec une tranquillité absolue : « Je n'ai pas entendu Wei Ying prononcer ces paroles. Je ne l'ai pas entendu montrer le moindre manque de respect à l'égard du Grand maître Jiang non plus. »

Lan WangJi parlait rarement en dehors de sa secte. Même lorsqu'ils discutaient de techniques de culture des pouvoirs spirituels lors des conférences-débats, il se contentait de répondre aux questions ou aux personnes qui le défiaient. Avec une extrême concision, il surmontait à tous les coups les longues argumentations de ses adversaires. En dehors de cela, il ne prenait presque jamais la parole. De ce fait, Jin GuangShan fut plus choqué qu'ennuyé de cette interruption. Mais après tout,

son mensonge avait été dénoncé devant une grande assemblée. Il se sentit un peu embarrassé.

Heureusement presque immédiatement, Jin GuangYao vint à sa rescousse et s'exclama : « Vraiment ? Ce jour-là, le Jeune maître Wei a fait irruption dans la Tour des carpes dorées sans ménagement. Il a dit beaucoup de choses, toutes plus choquantes les unes que les autres. Peut-être a-t-il prononcé des paroles de cet ordre-là. Je ne m'en souviens pas non plus. »

Sa mémoire était égale à celle de Lan WangJi, si ce n'est meilleure. Nie MingJue comprit immédiatement qu'il mentait exprès et fronça légèrement les sourcils.

Jin GuangShan enchaîna : « C'est vrai. De toute façon, il a toujours été arrogant. »

L'un des chefs de sectes ajouta : « Pour être honnête, je voulais le dire depuis longtemps. Même si Wei WuXian a fait un certain nombre de choses pendant la campagne Coucher du soleil, de nombreux autres cultivants invités en ont fait davantage. Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi imbu de lui-même que lui. Excusez ma franchise, mais c'est le fils d'un serviteur. Comment le fils d'un serviteur peut-il être aussi arrogant ? »

La mention d'un « fils de serviteur » ne manquerait pas d'être corrélée par certains membres de l'assemblée à celle d'un « fils de prostituée ». Les regards hostiles n'échappèrent pas à Jin GuangYao. Mais son sourire resta impeccable. La foule s'engagea dans la même voie et les doléances s'enchaînèrent.

« Au début, le Grand maître Jin a demandé le Sceau infernal à Wei Ying avec de bonnes intentions, parce qu'il craignait qu'il ne parvienne pas à le contrôler et provoque un désastre. Mais lui en a jugé autrement. Est-ce qu'il croit que tout le monde veut s'emparer de son trésor ? Quelle plaisanterie. Toutes les sectes ont des trésors ! »

« Je savais que quelque chose comme ça finirait par arriver s'il persistait sur la voie démoniaque. Voyez le résultat ! Ses intentions meurtrières sont exposées au grand jour maintenant. Tuer aveuglément des gens de notre bord à cause de quelques chiens de Wen... »

Tout à coup, une voix prudente intervint : « Ce n'est pas tuer aveuglément, n'est-ce pas ? »

Lan WangJi semblait être entré dans un royaume de sérénité intérieure qui bloquait tous ses sens. Mais à ces mots, il se tourna en direction de la voix. Il s'agissait d'une jeune femme au visage agréable qui se tenait à côté de l'un des chefs de sectes. Son commentaire incongru devint immédiatement la cible d'autres cultivants qui se tenaient à proximité : « Que voulez-vous dire ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

La jeune femme semblait effrayée. Elle se montra encore plus prudente. « Non.. Je ne veux rien dire de plus. Ne vous énervez pas. Il me semble simplement que 'tuer aveuglément' ne convient pas. »

Quelqu'un d'autre demanda sèchement : « Et pourquoi ? Wei WuXian tue aveuglément depuis la campagne Coucher du soleil. Vous pouvez prouver le contraire ? »

La jeune femme fit de son mieux pour protester. « La campagne Coucher du soleil était une guerre. À la guerre, cela voudrait-il dire que tout le monde tue aveuglément ? Voyons les choses comme elles sont. Je ne pense pas qu'il soit correct de dire qu'il a tué aveuglément. Après tout, il y a une raison. Si les inspecteurs ont vraiment maltraité les prisonniers et tué Wen Ning, on ne devrait pas parler de tuerie aveugle mais de vengeance... »

Furieux, l'un des participants lança : « Vous me feriez presque rire ! Ne me dites pas que vous pensez qu'il a eu raison de tuer nos gens ! Ne me dites pas que vous allez le féliciter et qu'il s'agissait d'un acte de justice ! »

Un autre se moqua : « Nous ne savons toujours pas si les inspecteurs ont vraiment fait ce dont on les accuse. Après tout, il n'y a pas de témoins. »

« C'est vrai. Tous les inspecteurs qui ont survécu ont dit qu'ils n'avaient pas maltraité les prisonniers. Wen Ning est tombé d'une falaise, sa mort est accidentelle. Ils sont même allés jusqu'à ramener son corps et l'enterrer, mais malgré cela ils ont été victimes d'une vengeance. Quelle déception ! »

La jeune femme reprit : « Les autres inspecteurs ont peur d'être tenus pour responsables d'avoir maltraité les prisonniers et tué des gens. Bien sûr qu'ils maintiennent qu'il est tombé tout seul... »

Soudain, quelqu'un ricana. « Arrêtez de discuter. Nous ne voulons pas entendre les commentaires de quelqu'un qui a d'autres motifs. »

La jeune femme rougit. Elle haussa le ton. « Expliquez-vous. Que voulez-vous dire ? »

L'homme répliqua : « Je n'ai rien besoin de dire. Vous le savez et nous le savons aussi. Vous êtes tombée amoureuse de lui dans la caverne du Xuanwu juste parce qu'il a flirté avec vous. Vous le défendez encore et dites que le blanc est noir même si c'est irrationnel. Ah, les femmes ne changeront jamais. »

Effectivement, le fait que Wei WuXian ait sauvé une demoiselle en détresse dans la caverne du Xuanwu avait été un sujet de conversation à un moment. Les gens comprirent immédiatement que cette jeune femme était « MianMian ».

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Sur le champ, quelqu'un murmura : « Alors, voilà pourquoi. Cela explique qu'elle soit désespérée au point de défendre Wei WuXian... »

MianMian, furieuse, rétorqua : « Irrationnel ? Dire que le blanc est noir ? Je regarde simplement la situation telle qu'elle est. Qu'est-ce que cela a à voir avec le fait que je sois une femme ? Vous n'avez pas d'arguments à m'opposer, alors vous m'attaquez par un autre biais ? »

Quelqu'un ironisa : « Tsk, tsk, tsk. Vous faites l'innocente mais même votre cœur bat de travers. Comment pourriez-vous la situation telle qu'elle est ? »

« Arrêtez de perdre votre temps avec elle. Comment pouvez-vous avoir une personne comme elle dans votre secte ? Et elle est même parvenue à entrer dans le Pavillon d'or. Je suis gêné d'être à côté d'elle. »

Un grand nombre de ceux qui la vilipendaient appartenaient à la même secte qu'elle. MianMian était tellement furieuse que ses yeux se mirent à rougir. Retenant ses larmes, elle s'écria : « D'accord ! Vous faites plus de bruit ! D'accord ! Vous êtes rationnels ! »

Elle serra les dents, arracha la robe ornée d'un emblème qu'elle portait et la plaqua sur la table avec violence. Même les chefs de sectes des rangées de devant, qui ne faisaient pas attention au côté où elle se trouvait, se retournèrent pour voir ce qu'il se passait. Ceux qui se tenaient à côté d'elle furent surpris. Voulait-elle dire qu'elle quittait la secte ?

Sans un mot, MianMian tourna les talons et sortit. Quelque temps après, quelqu'un rit. « Maintenant que vous l'avez retirée, ne la remettez plus même si vous en avez la possibilité ! »

« Pour qui se prend-elle à partir quand ça lui plaît ? Qui s'en soucie ? Qu'est-ce qu'elle cherche à prouver ? »

Bientôt plusieurs convinrent : « Les femmes ne changeront jamais. Elles partent dès qu'on leur parle un peu durement. Elle reviendra d'elle-même dans quelques jours. »

« Sans aucun doute. Après tout, elle est enfin passée de fille de servante à disciple, ah ah... »

Ignorant les sarcasmes dans son dos, Lan WangJi se leva lui aussi et quitta la salle. Quand Lan XiChen comprit ce qui venait de se passer et voyant que leur discussion prenait mauvaise tournure, il prit la parole : « Elle est partie. Calmons-nous. »

Maintenant que ZeWu-Jun avait parlé, les gens ne pouvaient pas lui faire perdre la face. L'un après l'autre, ils recommencèrent à dénoncer Wei WuXian et les chiens de Wen. Ils parlaient tous avec une haine passionnée et leur exécration aveugle et irréfutable emplissait l'air. Profitant de l'ambiance, Jin GuangShan se tourna vers Jiang Cheng. « Il mijote depuis un moment de se rendre au Mont-Charnier, n'est-ce pas? Après tout, avec ses talents, il ne lui serait pas trop difficile de créer sa propre secte. Alors, il en a profité pour quitter la secte Jiang dans l'intention d'agir à sa guise en dehors. Vous avez reconstruit la secte YunmengJiang au prix d'un énorme travail. En plus de ses traits de caractère qui prêtent à controverse, il n'a aucune retenue et vous fait beaucoup d'ennuis. Il ne se soucie pas le moins du monde de vous. »

Jiang Cheng fit semblant de ne pas céder. « Ce n'est probablement pas le cas. Wei WuXian est comme ça depuis son plus jeune âge. Même mon père n'arrivait à rien avec lui. »

Jin GuangShan répondit : « Même Frère FengMian n'arrivait à rien avec lui? »

Il eut un petit rire. « Frère FengMian lui pardonnait tout, tout simplement. »

Aux mots « lui pardonnait tout », les muscles des coins de la bouche de Jiang Cheng tressaillirent.

Jin GuangShan poursuivit : « Grand maître Jiang, vous n'êtes pas comme votre père. La secte YunmengJiang n'est reconstruite que depuis deux ans et c'est maintenant que vous devriez montrer votre pouvoir. Il ne sait même pas éviter les soupçons. Que penseraient les nouveaux disciples de la secte Jiang s'ils le voyaient? Ne me dites pas que vous les laisseriez voir en lui un exemple et vous rabaisser? »

Il enchaînait phrase sur phrase, battant le fer pendant qu'il était chaud. Jiang Cheng dit lentement. « Grand maître Jin, cela suffit. Je vais me rendre au Mont-Charnier et régler ça. »

Satisfait, Jin GuangShan dit avec sincérité : « Très bonne idée. Grand maître Jiang, il y a des choses et des gens dont vous ne devriez pas vous accommoder. »

Tous les chefs de sectes quittèrent l'assemblée avec un superbe sujet de conversation. Ils s'en allèrent rapidement en discutant à bâtons rompus, leur haine passionnée toujours aussi vive.

Le Trio vénéré se retrouva derrière l'océan d'Étincelles dans la neige. Lan XiChen dit : « Frère, vous avez travaillé dur. »

Jin GuangYao sourit : « Pas vraiment. C'est la table du Grand maître Jiang qui a travaillé dur. Il l'a serrée si fort qu'elle est tombée en morceaux. Apparemment, il était très en colère. »

Nie MingJue les rejoignit : « Des belles paroles. Travaillé dur si l'on peut dire. »

Lan XiChen sourit sans rien dire. Jin GuangYao savait que Nie MingJue ne manquerait pas une occasion de lui faire la leçon. Impuissant, il s'efforça de changer de sujet. « Frère, où est WangJi ? Je l'ai vu partir avant la fin. »

Lan XiChen désigna l'espace devant eux d'un geste de la main. Jin GuangYao et Nie MingJue tournèrent leur regard dans cette direction. Au milieu de l'océan d'Étincelles dans la neige, Lan WangJi et la jeune femme qui avait quitté sa secte dans le Pavillon d'or se faisaient face. Les yeux de la jeune femme étaient toujours pleins de larmes et l'expression de Lan WangJi était solennelle. Ils semblaient en pleine conversation.

Un instant plus tard, Lan WangJi s'inclina légèrement pour la saluer.

Le geste était à la fois grave et respectueux. La jeune femme lui rendit son salut avec encore plus gravité. Vêtue d'un manteau en gaze sans emblème, elle quitta la Tour des carpes dorées.

Nie MingJue commenta : « Cette femme a plus de courage que les gens de sa secte. »

Jin GuangYao sourit gaiement : « C'est vrai. »

Deux jours plus tard, Jiang Chang partit pour Yiling avec trente disciples.

Au pied du Mont-Charnier, devant les murs effondrés, circulaient effectivement des centaines de cadavres féroces. Jiang Cheng avança. Ils ne réagirent pas. Mais chaque fois que les disciples qui le suivaient s'approchaient, ils poussaient des grognements d'avertissement. Jiang Cheng leur ordonna de l'attendre au pied de la montagne. Il monta seul par le chemin qui traversait la sombre forêt. Au bout d'un long moment, il entendit des voix humaines devant lui.

Au bord du chemin, plusieurs troncs coupés formaient une table pour le plus grand et des sièges pour les autres. Une femme en rouge et Wei WuXian occupaient deux d'entre eux. Un homme à l'apparence honnête et simple retournait un champ à proximité.

Wei WuXian balançait une jambe. « Pourquoi pas des pommes de terre ? »

Le ton de la femme était déterminé. « Des radis. Les radis sont faciles à cultiver. Ils meurent plus difficilement. Les pommes de terre demandent beaucoup de travail. »

Wei WuXian répondit : « Les radis sont dégoûtants. »

Jiang Cheng se racla la gorge. Wei WuXian et Wen Qing se retournèrent. Ils ne furent pas surpris de le voir. Wei WuXian se leva. Arrivé à sa hauteur, sans un mot, il continua à marcher vers le sommet de la montagne, les mains dans le dos. Jiang Cheng ne posa aucune question et se contenta de le suivre.

Peu après, un groupe d'hommes affairés devant une étagère en bois apparut le long du chemin. Il devait s'agir de cultivateurs de la secte Wen. Ils avaient remplacé leurs robes à l'emblème du soleil et des flammes par des vêtements en tissu grossier. Portant des marteaux et des scies à la main, du bois et de la paille sur leurs épaules, ils allaient et venaient et travaillaient à l'intérieur et à l'extérieur. Rien ne les distinguait de fermiers et de chasseurs ordinaires. Lorsqu'ils virent Jiang Cheng, ils déduisirent de ses vêtements et de son épée qu'il s'agissait d'un chef de secte éminent. Comme s'ils n'étaient pas entièrement rassurés, ils interrompirent leurs activités et le regardèrent d'un air hésitant en retenant leur souffle.

Wei WuXian agita la main : « Continuez. »

Dès qu'il eut parlé, tout le monde retourna à sa tâche avec soulagement. Jiang Cheng demanda : « Qu'est-ce qu'ils font ? »

« Tu ne vois pas ? Ils construisent des maisons. »

« Ils construisent des maisons ? Alors que faisaient ceux que nous avons vus en montant qui retournaient la terre ? Ne me dis pas que tu te lances vraiment dans l'agriculture. »

« Tu n'es pas au courant ? Nous sommes des paysans. »

« Vous cultivez la terre sur un charnier ? Ce que vous faites pousser va-t-il être comestible ? »

« Crois-moi, quand les gens ont vraiment faim, ils mangent ce qu'ils trouvent. »

« Tu as vraiment l'intention de t'installer ici à long terme ? Peut-on vivre dans un endroit pareil ? »

« J'y ai vécu trois mois. »

Après un moment de silence, Jiang Cheng demanda : « Tu ne reviens pas à la Jetée des lotus ? »

Wei WuXian répondit d'un ton détendu : « Yunmeng se trouve tout près de Yiling. Je viendrai y faire un tour quand j'en aurai envie. »

Jiang Cheng rétorqua : « Tu peux toujours espérer. »

Il allait continuer quand il sentit un poids sur sa jambe. Il baissa les yeux. Il ignorait depuis quand, mais un enfant d'à peine deux ans était arrivé jusque là à quatre pattes et s'accrochait à sa jambe. Son menton grassouillet levé, il le regardait de ses yeux ronds et noirs.

C'était un bel enfant adorable. Malheureusement, Jiang Cheng n'était pas un homme aimant. Il se tourna vers Wei WuXian. « D'où sort ce gamin ? Enlève-le de là. »

Wei WuXian se pencha et prit l'enfant dans ses bras. « Comment ça, que je l'enlève de là ? Tu ne peux pas parler convenablement ? A-Yuan, pourquoi t'accroches-tu à la jambe de tous les gens que tu rencontres ? Va jouer ailleurs ! Ne te ronge pas les ongles après avoir joué par terre. Tu sais de quoi la terre est faite ? Retire ta main ! Ne me touche pas le visage non plus. Où est Grand-mère ? »

Une vieille femme aux rares cheveux blancs arriva en trébuchant, une canne à la main. Quand elle vit Jiang Cheng, elle réalisa qu'il était lui aussi un homme important. Elle sembla un peu effrayée et son dos se courba davantage encore.

Wei WuXian déposa l'enfant nommé A-Yan à côté de sa jambe. « Va jouer là-bas. »

En boitant, la vieille femme prit la main de son petit-fils et s'éloigna. L'enfant trébucha en se retournant pour les regarder.

Jiang Cheng se moqua. « Les chefs de sectes pensaient que tu réunissais ce qui reste des forces Wen et t'étais couronné roi de la montagne. Mais il n'y a que des vieillards, des faibles, des femmes et des enfants. »

Wei WuXian lui lança un large sourire d'autodérision. Jiang Cheng poursuivit : « Où est Wen Ning ? »

« Pourquoi me poses-tu la question ? »

Jiang Cheng répondit froidement : « Ces derniers temps, tout le monde me demande de ses nouvelles, mais à qui en demander ? Apparemment, il n'y a qu'à toi. »

Wei WuXian désigna du doigt le chemin devant eux. Ils avançaient de front. Ils atteignirent la vaste entrée d'une caverne et une bouffée d'air glacé les frappa de plein fouet. Ils marchaient droit devant eux à l'intérieur depuis un moment quand les pieds de Jiang Cheng heurtèrent quelque chose. Il baissa les yeux et vit la moitié d'une boussole.

Wei WuXian l'arrêta rapidement. « Ne lui donne pas de coup de pied. Celle-là n'est pas finie. Elle est utile. »

En la ramassant, Jiang Cheng marcha sur autre chose. C'était un drapeau froissé. Wei WuXian l'arrêta à nouveau. « Ne le déchire pas ! Celui-là est utile aussi. Il est presque terminé. »

« C'est toi qui les laisses traîner par terre. Pas étonnant que quelqu'un les casse. »

« Je vis seul ici, alors peu importe si je laisse traîner les choses. »

Ils continuèrent à s'enfoncer dans la caverne. Des talismans étaient collés aux parois, jetés par terre, froissés en boule ou déchirés en mille morceaux. On aurait dit que quelqu'un avait perdu la tête et piqué une crise. Plus ils avançaient et plus il y avait de désordre.

Jiang Cheng avait l'impression de suffoquer. « Si tu mettais un bazar comme ça à la Jetée des lotus, tu verrais comment je brûlerais tout ce fatras ! »

Ils entrèrent dans la salle principale de la caverne. Quelqu'un était étendu sur le sol, couvert de talismans des pieds à la tête. Seuls deux yeux blancs étaient visibles. Il s'agissait de Wen Ning.

Jiang Cheng jeta un regard à Wei WuXian. « Tu habites ici ? Où dors-tu ? »

Wei WuXian jeta dans un coin tout ce qu'il venait de ramasser. Il désigna du doigt une pile froissée de couvertures dans un autre coin. « Avec ça, je peux dormir n'importe où. »

Jiang Cheng ne voulait pas poursuivre le sujet minute de plus. Il jeta un regard condescendant à Wen Ning étendu sans bouger. « Que lui est-il arrivé ? »

« Il est un peu trop violent. J'ai peur qu'il se déchaîne, alors je l'ai scellé pour qu'il ne puisse pas bouger pour le moment. »

« Pourtant de son vivant, il était timide et il bégayait, non ? Comment se fait-il qu'il soit aussi violent après sa mort ? »

Son ton n'avait rien d'amical. Wei WuXian lui jeta un regard. « Wen Ning était effectivement très timide. Mais de ce fait, il gardait toutes ses émotions à l'intérieur. Haine, colère, peur, anxiété, douleur. Elles étaient réprimées depuis si longtemps qu'elles ont explosé après sa mort. Tu ne t'imagines à quel point elles sont puissantes. Plus les gens sont gentils, plus ils font peur quand ils perdent leur calme. C'est la même chose. Il est d'autant plus violent après sa mort qu'il était comme ça de son vivant. »

« Mais tu as toujours dit que plus il y a de violence, mieux c'est, non ? Plus l'énergie de ressentiment est forte, plus la haine est profonde, plus le pouvoir est puissant. »

« C'est vrai. Mais je ne veux pas transformer Wen Ning en ce type de cadavre. »

« Alors, que veux-tu en faire ? »

« Je veux éveiller sa conscience. »

Jiang Cheng ironisa : « Tu rêves encore, non ? Éveiller sa conscience ? Quelle serait la différence entre un cadavre violent comme celui-ci et un être humain ? À mon avis, si tu réussis, personne n'aura plus besoin d'être humain et personne n'aura plus besoin de cultiver ses pouvoirs spirituels. Les gens n'auront qu'à venir te voir et te demander à être transformés en cadavres féroces. »

Wei WuXian rit « C'est vrai. J'ai réalisé aussi que c'est beaucoup trop difficile. Mais je m'en suis déjà vanté plusieurs fois devant sa sœur. Maintenant, ils sont tous convaincus que je peux y arriver. Je dois le faire sinon je perdrai la face... »

Mais Jiang Cheng avait déjà dégainé Sandu et l'avait posée sur le cou de Wen Ning, comme s'il voulait le décapiter d'un coup. Wei WuXian réagit à la vitesse de l'éclair. Il frappa le bras de son frère pour dévier l'épée en criant : « Qu'est-ce que tu fais ? »

L'écho de ses mots fit vibrer l'air de la Caverne du massacre des démons. Jiang Cheng refusa de la rengainer. Il répondit d'une voix dure : « Ce que je fais ? J'aimerais savoir ce que toi tu fais. Wei WuXian, tu es très imbu de toi-même depuis quelques jours, non ? »

Bien avant l'arrivée de Jiang Cheng au Mont-Charnier, Wei WuXian savait qu'il ne pourrait pas avoir une conversation constructive et calme avec lui. Pendant la montée, le fil connectant leurs cœurs avait été tendu à se rompre. Maintenant qu'ils avaient bavardé comme si de rien n'était et prétendu être à l'aise, le fil avait fini par se casser brutalement.

Wei WuXian dit : « Sans Wen Qing et les autres qui me forcent la main et ne me laissent pas le choix, tu crois que j'aimerais être imbu de moi-même ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Tu n'as pas le choix parce qu'ils te forcent la main ? Et bien moi, je n'ai pas le choix parce que tu forces la mienne ! Il y a quelques jours à la Tour des carpes dorées, les sectes m'ont sommé d'expliquer tes agissements et il a donc fallu que je vienne ! »

« Une explication ? Nous sommes déjà quittes. Les inspecteurs ont battu Wen Ning à mort. Wen Ning est devenu un cadavre et il les a tués. Dent pour dent, vie pour vie. L'affaire est close. »

« L'affaire est close ? Comment serait-ce possible ? Tu sais combien de gens te surveillent en ce moment ? Combien de gens ont l'œil sur ton sceau ? Avec une telle opportunité entre les mains, tu aurais tort même si tu avais raison ! »

« Tu viens de le dire. J'aurais tort même si j'avais raison. Que pouvais-je faire d'autre que m'emprisonner ici ? »

« Quoi d'autre ? Bien sûr qu'il y a une autre solution. »

Il pointa Sandu vers Wen Ning étendu sur le sol. « La seule façon de te faire pardonner, c'est que nous mettions fin à tout ceci avant qu'eux en aient l'occasion ! »

« Mettions fin à quoi ? »

« Tu brûles ce cadavre tout de suite et tu leur rends tous ces résidus de la secte Wen. C'est la seule façon d'enterrer cette histoire ! » Il leva à nouveau son épée, prêt à attaquer.

Wei WuXian agrippa son poignet : « Tu plaisantes ? Si nous leur rendons Wen Qing et les autres, ils mourront ! »

« Je doute que tu les rendes tous. Qu'est-ce que ça peut te faire qu'ils meurent ou non ? On est dans une impasse alors en quoi ça te concerne ? »

Wei WuXian finit par perdre son calme. « Jiang Cheng ! Qu'est-ce que tu racontes ? Excuse-toi. Ne m'oblige pas à te mettre une raclée ! N'oublie pas. Qui nous a aidés à brûler les corps d'Oncle Jiang et de Madame Yu ? Qui nous a rendu les cendres qui se trouvent à la Jetée des lotus en ce moment ? Et qui nous a accueillis quand Wen Chao nous pourchassait ? »

« C'est moi qui veux te mettre une raclée ! Oui, ils nous ont aidés, mais pourquoi ne comprends-tu pas qu'en ce moment les résidus de la secte Wen, quels qu'ils soient, sont la cible des critiques ? Peu importe qui ils sont, le nom Wen est leur crime le plus odieux ! Et ceux qui les protègent risquent de faire l'objet d'une condamnation unanime ! Les gens détestent si fort les chiens de Wen que plus leur mort est

cruelle, mieux c'est. Ceux qui les protègent se dressent contre le monde entier. Personne ne prendra leur défense et personne ne prendra la tienne ! »

« Je n'ai pas besoin qu'on prenne ma défense. »

Jiang Cheng explosa. « Pourquoi es-tu aussi entêté? Si tu ne peux pas le faire, alors pousse-toi, je m'en charge ! »

Wei WuXian le serra d'une poigne de fer. « Jiang WanYin ! »

« Wei WuXian ! Ne comprends-tu pas ? Quand tu es de leur côté, tu es le génie bizarre, le héros miraculeux, la force de la rébellion, la fleur qui fleurit d'elle-même. Mais dès que tu ne vas pas dans leur sens, tu as perdu la tête, tu es immoral, tu as choisi la voie démoniaque. Tu penses pouvoir être insensible à toutes ces condamnations en te tenant à l'écart du monde et en agissant à ta guise ? Il n'y a jamais eu de précédent ! »

Wei WuXian cria : « S'il n'y a jamais eu de précédent, je serai le précédent ! »

Épées dégainées, ils restèrent figés les yeux dans les yeux un long moment. Ni l'un, ni l'autre ne voulait reculer. Jiang Cheng finit par prendre la parole : « Wei WuXian, tu n'as toujours pas réalisé la situation ? Tu veux vraiment que je te le dise ? Si tu persistes à les protéger, je ne pourrai pas te protéger toi. »

« Pas besoin de me protéger. Abandonne-moi. »

Le visage de Jiang Cheng se tordit.

« Abandonne-moi. Dis au monde que j'ai déserté. À partir de maintenant, quoi que fasse Wei WuXian, cela n'aura rien à voir avec la secte YunmengJiang. »

« ...Tout ça pour la secte Wen... ? Wei WuXian, aurais-tu le complexe du sauveur ? Tu mourras si tu ne défends pas quelqu'un et ne crée pas d'ennuis ? »

Wei WuXian resta silencieux. Il finit par répondre : « Voilà pourquoi nous devons couper nos liens ici et maintenant pour éviter que mes actions aient des conséquences sur la secte YunmengJiang dans l'avenir. »

Dans le cas contraire, il ne pourrait pas garantir que ces actions futures soient sans effet sur la secte.

Jiang Cheng murmura : « Ma mère disait que tu ne ferais que créer des ennuis à notre secte. Elle avait raison. » Il rit froidement et se dit à lui-même : « Tenter l'impossible ? D'accord. Tu comprends la devise de la secte YunmengJiang. Mieux que moi. Mieux que nous tous. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il rengaina Sandu. L'épée réintégra son fourreau avec un bruit métallique. Il dit d'un ton indifférent : « Alors, organisons un duel. »

Trois jours plus tard, le chef de la secte YunmengJiang, Jiang Cheng, prit des dispositions pour un duel avec Wei WuXian.

Le combat fut épique à Yiling. Les négociations avaient échoué. La violence prit le relais.

Sur ordre de Wei WuXian, le cadavre féroce Wen Ning frappa une fois Jiang Cheng et lui brisa un bras. L'épée de Jiang Cheng toucha Wei WuXian une fois. Les deux côtés subirent des pertes. Chacun d'eux cracha du sang et partit en maudissant l'autre. Ils avaient fini par se brouiller.

Après le combat, Jiang Cheng déclara au monde extérieur que Wei WuXian avait quitté la secte et qu'il était l'ennemi du monde des cultivants. La secte YunmengJiang l'avait expulsé. À partir de ce moment, ils n'avaient plus aucun lien, la cassure était consommée. Quoi qu'il fasse, cela n'aurait rien à voir avec la secte YunmengJiang !